

# LE DISCOURS DE

M. Christian CAËL  
Maire de CORCIEUX

« Il faut resituer le champ d'aviation de Corcieux dans le contexte de la Première Guerre mondiale. Très vite après le début du conflit la région s'est retrouvée dans une guerre de position, une guerre de montagne. Les Allemands sont arrivés de Taintrux à 10 km, à Saint-Léonard et sur les crêtes de Corcieux, stoppés dans le massif de Hennefête où l'on peut voir la vierge de Hennefête fondue dans les ateliers de Claudel (célèbre personnage de Corcieux pour l'invention du carburateur). Corcieux sera au cœur du dispositif militaire par la présence de son camp militaire où fut créé le 31ème BCP. Mais revenons à l'aviation.

Avant la guerre, l'aviation civile en était encore à ses débuts avec beaucoup de jeunes généralement issus de l'élite et, côté militaire, les ballons servaient à la reconnaissance. Ils sont vite devenus des cibles faciles. Un centre de ballons militaires avait été créé à Epinal qui était alors loin du front. En septembre 1914, un ballon est gonflé à Corcieux. Dans un premier temps, les avions sont des accompagnateurs pour protéger les ballons faisant des observations pour les troupes au sol. Rapidement ils assurent des missions de reconnaissance. Lors de ces missions, au cours desquelles les pilotes portent un pistolet ou une carabine, ils montrent qu'ils peuvent être efficaces. Bien que l'État-major de terre soit réticent, le choix est fait de constituer des unités pour le combat. L'aviation devient alors un véritable outil de combat offensif. Dès novembre 1914, une organisation d'aviation de bombardement est constituée. Après la période de reconnaissance vient la période des raids. À cette époque, partir de la Base de Luxeuil pour mener des raids de bombardements sur l'Allemagne n'est pas aisé. Il faut trouver des pistes avancées : dans un premier temps une piste est installée à Saint-Léonard mais les canons à longue portée allemands bombardent régulièrement ce site. Début 1915 en avril, la décision est prise de déplacer le champ d'aviation avec ses hangars à Corcieux qui dispose de terrains plats et se trouve aussi à l'abri de ces bombardements. Le 13 mai 1915, l'escadrille C47, dont faisait partie René Fonck, est affectée à Corcieux avec 6 appareils Caudron. Ce positionnement s'avère intéressant car il est au plus près de la ligne de front qui se trouve alors sur les crêtes à 10/15 km à vol d'oiseau.

20



Le champ d'aviation est alors constitué d'une piste et de 3 grands hangars (dont 2 ont été remontés dans les années 50 à Vanémont chez M. Poirot que je remercie pour nous avoir donné des pièces du 3ème hangar qui ont permis de créer cette arche derrière nous). Des hangars Bessonneau (structures démontables avec des toiles) complètent ces installations. Toute une logistique est mise en place autour du champ d'aviation avec des ambulances, des réseaux électriques...

Les Officiers logeaient chez l'habitant et les troupes dans des baraques. Les bureaux de commandement de la MF 14 étaient situés dans la maison en face de la fromagerie Marcillat. Une douzaine d'escadrilles se sont succédées à Corcieux la MF14 : la N152 avec le curé Léon Bourjade (1 des 2 curés pilotes engagés dans l'aviation) ; la N73, escadrille de chasse créée à Corcieux, commandée par De Lareinty qui s'est crashé lors d'un essai de Nieuport à Corcieux ; la C47 avec René Fonck. J'en profite pour donner une explication aux non-initiés. Pourquoi les escadrilles ont-elles 1 ou 2 lettres et un chiffre ? Si ce chiffre reste fixe, la lettre par contre peut changer car il s'agit de l'initiale des constructeurs : MF pour Maurice Farmann, C pour Caudron, N pour Nieuport .... Notons aussi la présence de la MS 49 avec Célestin Pégoud surnommé « Le roi de l'air » car il a été le premier à sauter en parachute et de la SOP 285 en avril 1915 constituée d'avions Sopwith américains. De nombreux accidents ont émaillé la vie de ces escadrilles et ont coûté la vie à de jeunes pilotes dont Vernay venu de la cavalerie ou encore Norman Prince, jeune américain qui s'est crashé sur ce terrain au retour d'un bombardement sur les usines Mauser en Allemagne.